

Usage des ressources naturelles et développement local rural

L'exploitation et la valorisation massive de ressources naturelles telles que l'eau, le sol, les minerais, les énergies fossiles, etc. touchent les populations des espaces ruraux latino-américains caractérisés par la faible densité et polarisés par des centres urbains. La présence dans ces espaces d'acteurs étrangers (souvent des entreprises transnationales) cristallise les enjeux de la globalisation et questionne le mal-développement comme résultat qui ne saurait être inéluctable. L'objectif de la journée est de confronter les cadres conceptuels d'analyse actuellement utilisés aux réalités latino-américaines. Ces dernières offrent des situations contrastées et souvent conflictuelles quant à des ressources dont les acteurs locaux revendiquent des droits d'usage et de gestion face aux stratégies de captation de la part d'acteurs externes aux espaces ruraux. Pour ce faire, des spécialistes argentins, français et mexicains mobiliseront des réflexions en géographie rurale, écologie politique, économie, sociologie rurale, sociologie environnementale, et présenteront des études de cas.

Comité d'organisation :

Martine GUIBERT
(UMR 104 MA Dynamiques Rurales),
Mathilde DENOËL
(UMR 5193 LISST-CIEU,
UMR 104 MA Dynamiques Rurales),
Dimitri DOMINGUEZ
(IPEAT),
Léa MISRAHI
(IPEAT),
Daniela MONTEIRO
(IPEAT)

Contacts :

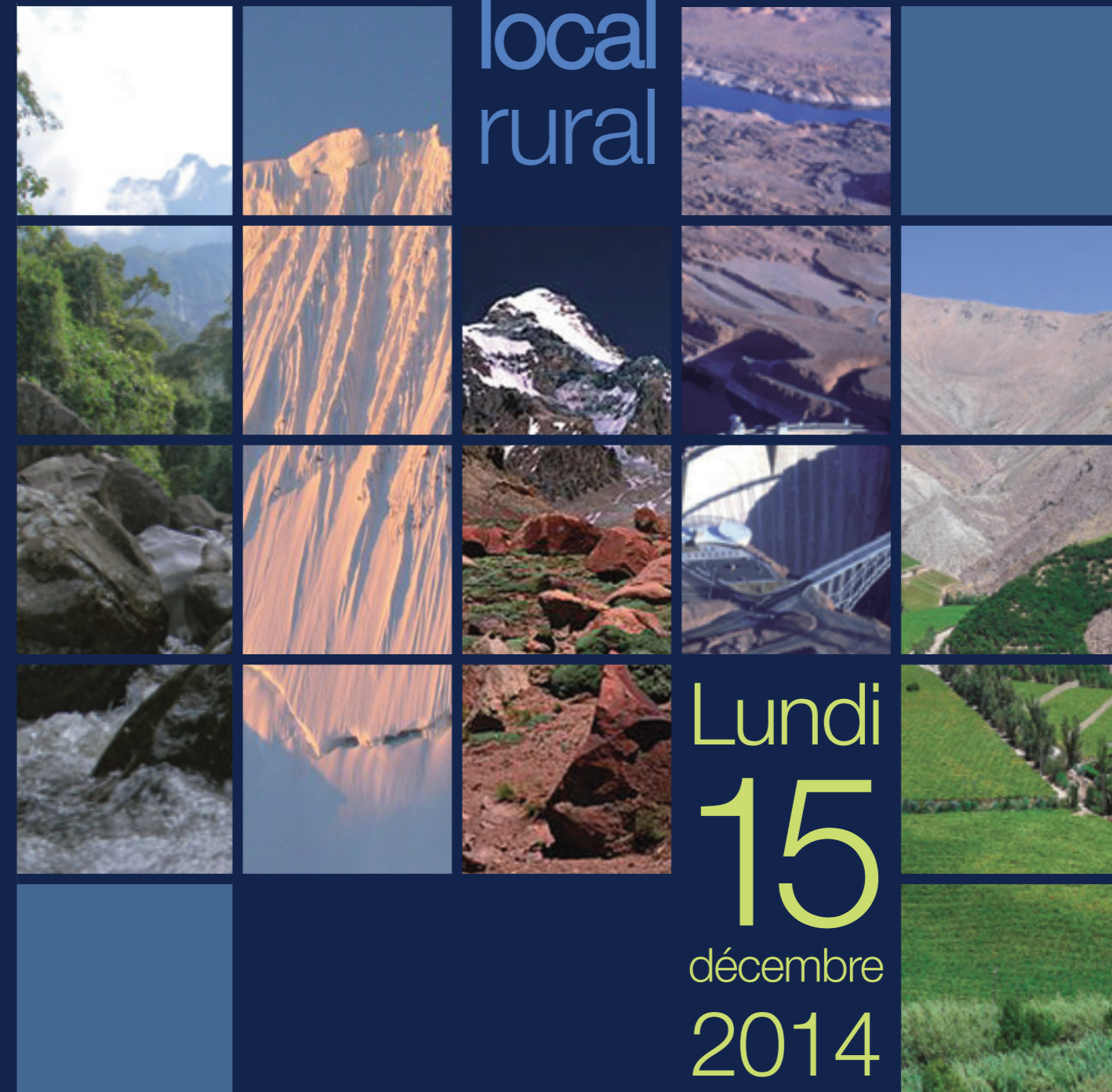
guibert@univ-tlse2.fr
mathilde.denoel@univ-tlse2.fr



Journée d'études

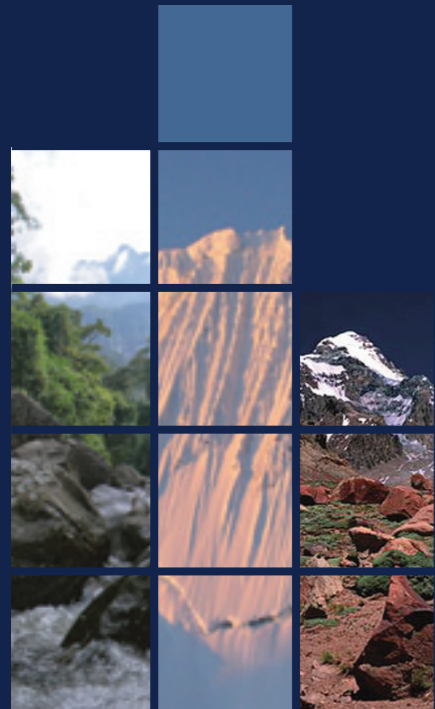
Organisée par
**IPEAT
et Dynamiques
Rurales**

Usage des ressources naturelles et développement local rural



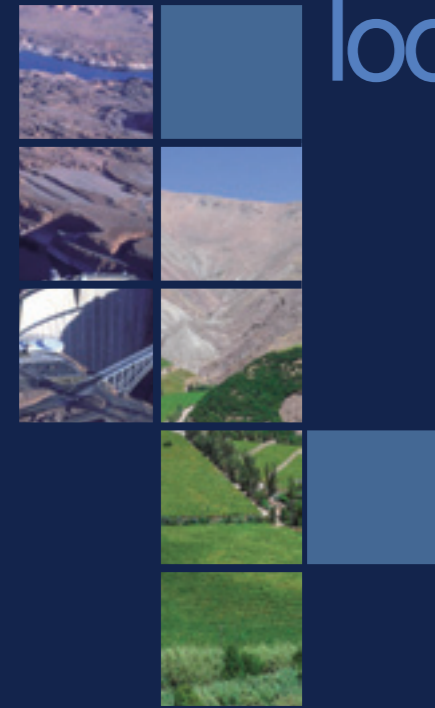
Lundi
15
décembre
2014

Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de la Recherche, Salle D30



Lundi
15
décembre
2014

Usage des ressources naturelles et développement local rural



09h

Ouverture par **Mathilde DENOËL**, **Dimitri DOMINGUEZ**, **Martine GUIBERT**, **Léa MISRAHI** et **Daniela MONTEIRO**

09h15

Frédérique BLOT, CUFR Champollion, UMR GEODE

L'approche relationnelle, approche pertinente pour l'étude des relations sociétés / matières.

L'objectif de cette proposition est de contribuer à la réflexion sur les relations des sociétés aux "ressources naturelles" et sur les méthodes pour les appréhender. Il s'agit de présenter les outils d'une approche relationnelle et leur intérêt pour traiter de la question des relations sociétés/ressources. L'ambition est de montrer comment leur mise en œuvre permet de mettre en évidence les enjeux de ces interactions à partir de terrains et objets très différents comme la gestion de l'eau dans des bassins en Espagne et au Venezuela, ou des implications sociales et politiques de la question de la mise en évidence de pollutions par des scientifiques en France et au Mexique.

09h45

Yanga VILLAGÓMEZ VELÁZQUEZ, CER (Centro de Estudios Rurales)-Colegio del Michoacán, México

Agua y desarrollo. Inclusión o exclusión del campesinado indígena en la organización del sector hídrico en México.

Desde 1926, cuando se creó la Comisión Nacional de Irrigación, ésta fue el organismo que sirvió como referente del Estado para planificar el manejo de agua en el país partiendo de una concepción del desarrollo basada en la construcción de grandes obras de irrigación como presas y distritos de riego. En la actualidad, las necesidades son otras y se requiere de mecanismos de gestión eficientes que generen en principio la participación de organizaciones sociales, de productores, funcionarios de dependencias gubernamentales, centros de investigación, etc... para enfrentar y resolver los retos que se plantean actualmente ante el cambio climático y la escasez de un recurso estratégico para la sociedad y la economía nacionales. En esta perspectiva, la población rural indígena y sus organizaciones no pueden faltar en los mecanismos de toma de decisiones para generar un uso eficiente del agua y la conservación de fuentes del recurso.

10h15

Débat

10h45

Pause café

11h

Roberto BISANG, Universidad de Buenos Aires, Facultad de ciencias económicas

De la economía agraria a la bio-economía : conceptos, realidades y posibles impactos.

Los recursos naturales se encuentran sometidos a una fuerte presión productiva y tecnológica. Mayor y diversificadas demandas por alimentos, biocombustibles y, más recientemente, bio industrias, tienen como epicentro la captación de energía existente en la naturaleza y su transformación en bienes altamente demandados utilizando la

tierra y la genética como bases productivas. La tecnología -especialmente la biotecnología- aplicada a seres vivos - animales, vegetales, bacterias, hongos y demás- es un factor crítico; los derechos de propiedad sobre ellas ocupan un espacio central en las agendas políticas y académicas. Nuevos / renovados agentes económicos, rutinas de funcionamiento e impactos económicos, territoriales y comerciales son otros aspectos de la nueva realidad de las actividades que utilizan como base los recursos naturales renovables (tierra, genética, etc.). Frente a ello, desde distintas perspectivas, comienza a modelarse el concepto como bioeconomía -definida como "la aplicación de los nuevos conocimientos en las ciencias de la vida para la producción sostenible y competitiva de nuevos productos y servicios"- como marco analítico para aproximar no sólo a las modernas producciones agrícolas sino también la de biocombustibles, bioplásticos, bioremediación y otros similares. Como es de esperar, se trata de un marco analítico en construcción, pasible de múltiples enfoques y perspectivas de uso, que excede la tradicional economía agraria. En la ponencia se centra en estos temas y a nivel exploratorio trata de aproximar los principales enfoques y dificultades analíticas y de aplicación.

11h30

Ignacio Tomás TRUCCO, Universidad Nacional del Litoral, Santa Fe, Argentina

Gobernanza e instituciones frente al desarrollo. Reflexiones en torno al caso de las Agencias de Desarrollo Regional del centro-norte de la provincia de Santa Fe.

Esta exposición se pregunta ¿cómo interpretar el rol de "las instituciones" y de las "estructuras de gobernanza", en los procesos de desarrollo económico? y, luego, ¿en qué medida las hipótesis formuladas ayudan a interpretar en el caso de las Agencias de Desarrollo Regional del centro-norte de la provincia de Santa Fe en Argentina? El trabajo evalúa tres proposiciones fundamentales: en primer lugar la relación entre "desarrollo" e "instituciones" se define en la composición del objeto de estudio. En segundo lugar, la ligazón entre estos momentos se produce sobre aspectos constitutivos de los sistemas sociales. Finalmente, las Agencias de Desarrollo son un buen ejemplo de instituciones que se asumen como portadoras de la relación entre instituciones y desarrollo. El trabajo muestra qué respuestas teóricas se han dado a estas problemáticas, se ofrecen algunas hipótesis alternativas y, finalmente, se muestra cómo las evidencias empíricas encontradas pueden ser coherentemente interpretadas con las hipótesis propuestas.

12h

Débat

12h20

Déjeuner

14h

Marie FORGET, Université de Savoie, Equipe Edytem

Trajectoires territoriales d'un nouveau centre extractif mondialisé : de l'engouement minier au développement territorial. L'exemple du Noroeste argentin.

La division spatiale des activités productives à l'échelle mondiale est soutenue par la demande effrénée des ma-

tières premières. Les investissements visant à l'exploitation des ressources minières proviennent majoritairement des pays du Nord, répondant ainsi au modèle néolibéral mis en place en Amérique latine dans les années 1990. Les politiques qui en sont l'expression s'appuient sur le retrait de l'État, la privatisation des services publics, les réformes financières, l'ouverture des marchés et l'entrée massive des capitaux étrangers. Les minéraux extraits sont pour la grande majorité destinés à l'exportation, et sont transformés dans les pôles industriels des pays du Nord avant de rejoindre les « clusters » métropolitains et alimenter les réseaux de production à très forte valeur ajoutée. Dans un pays comme l'Argentine, le fédéralisme renforce la spécialisation territoriale à l'échelle des provinces, propriétaires des ressources du sous-sol.

14h30

Mathilde DENOËL, UT2J, UMR Lisst-Cieu et UMR Dynamiques rurales

Néo-extractivisme, éco-efficience des territoires et post-extractivisme : le cas de l'Argentine.

En Argentine, l'exploitation des ressources minières, en pleine phase d'intensification, repose sur un fort imaginaire d'abondance et une appréhension positive des commodities. Les bénéfices dégagés par les acteurs transnationaux laissent supposer une meilleure compétitivité du pays et une certaine requalification des territoires en fonction de leur dotation en ressources naturelles. Or, la stagnation des autres secteurs d'activité et l'absence de retombées franchement positives (emploi, qualité de vie et d'environnement) pour les populations locales alimentent une contestation qui prend de l'ampleur et vient signifier un fort mécontentement face au manque d'échanges sur des conceptions divergentes au sujet de l'espace de vie, des ressources, du lien nature-société. Cette situation conflictuelle oblige à s'interroger et à repenser le développement local en présence d'acteurs globalisés. À travers les cas des mines à ciel ouvert en Argentine, la réflexion propose de revenir au fondement du modèle néo-extractiviste et à la vision éco-efficiente du territoire qu'il véhicule, afin de voir comment les propositions post-extractivistes appuient différentes perceptions et valorisations des territoires.

15h

Débat

15h20

Pause café

15h30

Benoit BORIES (Mai 2014). **Le chant du maïs**, en présence du réalisateur et de **Beatriz**, la protagoniste principale.

Beatriz, franco-colombienne, revient dans son pays d'origine. Ce voyage est aussi l'occasion de retrouver ses racines, que ce soit la culture du maïs ou auprès des paysannes indiennes. Ces communautés sont menacées par l'industrie minière qui se développe fortement dans la région de Boyaca. À l'ombre de cette disparition annoncée, un retour au pays marqué par la douceur du paysage sonore et le rire des habitants croisés sur les chemins des Andes.

16h30

Débat et clôture de la journée